



« fais monter ton fils en holocauste »

par Rav Moché Mergui-Roch Havéchiva

La TORAH dit (PARACHAT VAYERA 22- 4 et 5) : « Au troisième jour, Avraham leva ses yeux, il vit l'Endroit [MAKOM]de loin. Avraham dit à Ichmaël et Eliezer : Restez ici à côté de l'âne (...) ».

RACHI explique : « au troisième jour » signifie : les trois jours de réflexion pendant lesquels Avraham Avinou eut le temps de mûrir l'Ordre divin ainsi énoncé au verset 2 : « Fais monter ton fils unique en Holocauste (...) ».

Il vit l'Endroit de loin et le reconnut par la Nuée qui planait sur la montagne. En hébreu, le mot *Endroit* est un Nom d'HACHEM : MAKOM. Avraham vit le MAKOM, c'est-à-dire HACHEM de loin, et il se demandait : qu'est-ce que HACHEM attend de moi ! Lorsqu'on se situe au loin, ce que l'on voit n'est pas précis. **Avraham Avinou avance alors courageusement vers la montagne, il se rapproche d'Hachem afin de voir, comprendre et agir.**

Le MIDRASH RABA (5-2) expose qu'Avraham Avinou questionna ainsi son fils Yts'hak : « Est-ce que tu vois ce que je vois, est-ce que tu vois avec les yeux de ton esprit que je suis confronté à une épreuve ? Oui ! répondit Yts'hak, il s'agit d'un ordre énigmatique. »

Avraham Avinou pose alors cette même question à Ichmaël et Eliezer, qui répondent : « Non ! On ne voit rien, c'est-à-dire on ne comprend pas qu'il s'agit d'un ordre énigmatique. » Alors Avraham Avinou répondit : « Restez

ici à côté de l'âne, vous ne pouvez pas avancer, comme l'âne qui ne peut plus progresser, c'est-à-dire vous ne pouvez pas voir la suite. »

Chemin faisant, Yts'hak avait compris qu'il s'agissait d'accomplir la Volonté divine. Il s'adressa à son père et dit (verset 7) : « Mon père ! Il répondit Me voici ! » Et Yts'hak reprit : « Voici le feu et le bois, mais où est donc l'agneau de l'holocauste ? La réponse d'Avraham Avinou, au verset suivant, est mystérieuse : « HACHEM verra Lui-même l'agneau de l'holocauste – mon fils ! » RACHI explique : « Hachem verra et choisira. »

Avraham Avinou ne pouvait pas affirmer tel quel : 'c'est toi l'agneau mon fils', parce qu'il s'agissait de son interprétation personnelle de l'Ordre divin : « Fais le monter en holocauste. » C'est HACHEM qui verra et choisira entre toi, si tu es d'accord, et l'agneau. »

Le verbe VOIR [Yiré] est ensuite repris par HACHEM en disant (verset 12) : « Car désormais, Je sais que tu crains Hachem. » La racine de Yiré est la même que « Vayare » : voir, car HACHEM adresse un compliment à Avraham Avinou en lui disant : « Tu as compris le fond de la Parole divine, tu t'es rapproché de l'Endroit, du MAKOM, de MOI ! Et tu as accompli cela en étant prêt à mettre en application ton interprétation personnelle de l'Ordre divin : « fais-le monter en holocauste ! »

Tehilim 58

David Hameleh' prie ici à Hakadosh Barouh' Hou qu'IL le protège de la mort par le terme "mih'tam", Selon Rashi ce n'est pas un instrument de musique mais une mélodie. Si jusqu'ici on a vu que David hameleh' a employé différents instruments de musique, ici il utilise une mélodie.

Il faut approfondir l'utilité de la musique pour investir ses prières à Hashem.

Peut-être que David hameleh' ne veut pas perdre sa bonne humeur alors qu'il prie pour être protégé de la mort ... Effectivement ici Avner est un des conseillers de Shaoul, ils ont statué que David se rebelle contre le roi et donc cela justifie de vouloir le tuer. Et malgré cette sentence à son égard David ne tombe pas dans la mélancolie, il chante. Alors peut-être est-ce pour cela qu'il utilise une mélodie.

David va se cacher et lorsque Shaoul dort à la tombée de la nuit David s'approche de lui et lui prend sa gourde pour prouver aux hommes de Shaoul et notamment à Avner qu'il n'est pas un rebelle car s'il avait voulu tuer Shaoul il en a eu ici l'occasion, mais il ne l'a pas fait. Cela va permettre à David Hameleh' de se surpasser et d'écrire les Tehilim, par sa puissance de ne pas perdre confiance, et de ne pas tomber dans la déprime et la détresse. Il faut prier dans un état de musique, alors qu'il se bat contre la mort. Comment ? Par la Simh'a !

De rester en chant lorsqu'on a la mort derrière nous est un

surpassement de soi qui fait toute l'intensité des psaumes écrits par David Hameleh'. Et des millénaires après on continue de les prier et de bénéficier de leur pouvoir.

Est-ce qu'on arriverait à prier Hashem dans la musique et dans le chant, dans cet état de souci de sa survie ?! C'est impressionnant.

David va parler sur les impies, et va demander à Hashem de les achever pour qu'il puisse vivre.

David a devant lui un orchestre, et c'est peut-être ce qui fait l'intensité de ces mizmorim. Il faut prier d'avoir la même intensité que David hameleh'.

D'après le Sefer Hakadmon c'est pour se protéger d'un chien méchant pour qu'il ne le blesse pas. Le chien aboie et face à l'aboiement du chien il nous faut être mélodieux. C'est la mélodie qui nous protège des hommes qui se comportent comme des chiens.

Qu'Hashem nous protège et que nous puissions, en nous inspirant de David Hameleh', d'être en musique, alors que devant lui il a des chiens qui aboient et des hommes qui veulent le tuer. Que la puissance de ces textes de David Hameleh' nous aident à rester en musique !

Téhilim d'après le Baal Chem Tov

Dans le Tehilim 18, David Hameleh', au verset 7 dit, "dans mon étroitesse j'ai appelé Hashem, et j'ai prié à mon D'IEU, depuis Son eh'al, Son sanctuaire il entend ma voix et mon appel au secours se présente devant Lui dans Ses oreilles".

C'est quoi le eh'al, c'est la partie du temple qui se trouvait avant d'entrer dans le kodesh hakodashim. Le Baal Shem Tov dit que le eh'al d'Hashem

c'est le dibour, la parole. Prier c'est amener sa parole devant Hakadosh Barouh' Hou. Lorsque je prie ainsi, c'est-à-dire que je prends ma parole et que je la présente à Hashem alors les anges laissent la téfila passer. Il ramène une parabole. Il y a un roi qui a perdu son sceau. C'est un grand problème pour le roi et voilà qu'un villageois simple a trouvé ce sceau. C'est une grande joie pour lui car lorsqu'il va se présenter au palais et qu'il va demander de voir le roi, on va maintenant le laisser rentrer et il n'y a plus rien qui l'empêche de rentrer et au contraire on va le presser de rentrer jusqu'au roi. Car c'est un plaisir pour le roi de retrouver son sceau. Ainsi Hakadosh Barouh' Hou aspire à notre parole. Hashem a le désir de notre prière. La parole s'appelle le sceau du roi et quand on va prier on va s'empresse de nous faire rentrer.

Dans Bereshit il est écrit qu'Hashem a insufflé en l'homme une âme de vie. Comment se traduit ce souffle divin ? Le Targoum Onkelos bien connu nous dit que l'homme devient un être parlant ! La parole c'est le sceau, le souffle divin qu'Hashem a insufflé en l'homme. Rav Moshé Shapira dans Shouvi Véneh'ezé dit que le dibour avec lequel Hashem a créé le monde, l'entretient et le gère, tout se fait par la parole et cette parole Hashem l'a offerte à l'homme. Et lorsqu'on sait adresser à Hashem une parole correcte, on se présente à Lui avec ce sceau, ce don de la parole alors Hashem entend cette douceur.

Comme le dit Rav Shapira, et comme le rappelle Rav Wolbe dans Alé shour, cela engage l'homme à entretenir la qualité de sa parole, à ne pas avoir une parole négative, destructrice, de médisance... Et plus que ça, d'avoir uniquement des propos positifs, d'encouragement, des propos dignes de la parole d'Hakadosh Barouh' Hou. C'est cette qualité de notre parole qu'on présente à Hashem et c'est ça le eh'al Hashem. C'est incroyable de voir dans la parole quelque chose de divin. Et même dans les moments de souffrance dont David fait mention ! Pour qu'Hashem nous porte le secours !



Un des points exceptionnels que les Sages nous enseignent est la participation d'Israël à la guéoula. Celle-ci ne nous est pas livrée de façon passive, mais nous pouvons être acteur dans ce projet.

Nous avons l'obligation de croire en la venue du Machiah' tel que l'écrit le Rambam au douzième fondement sur les "13 fondements" : « Yémot Hamachiah' – de croire véritablement qu'il viendra, ne pas s'imaginer qu'il tardera, comme dit le prophète H'abakouk (2-3) "s'il tarde attends le". Il ne faut point lui fixer une date, et il ne faut spéculer à travers les Textes le moment de sa venue, les Sages condamnent sévèrement ceux qui lui donnent une date (Sanhédrin 96A)... Celui qui doute de sa venue... il renie la Tora ». Si le Rambam note cette croyance, qui se joue certainement au niveau du cœur et de l'esprit, nous allons voir dans les Textes Talmudiques des enseignements qui nous encouragent à agir pour faire venir le Machiah' et activer la guéoula.

Il y a une question fondamentale dans ce sujet si sensible et vital, pourquoi le Machiah' et la guéoula tardent-ils? Nul ne peut répondre à cette question qui dérange les esprits et affaiblie notre croyance. Parmi une des approches à développer c'est à s'interroger si nous faisons ce qu'il nous est à même de faire pour dépêcher ce programme si précieux.

Dans le Yalkout Chimoni Hochéa (519) nous pouvons lire : « les exils ne se réunissent uniquement par le mérite de la EMOUNA !... Grande est la foi aux yeux du Créateur comme nous le voyons lorsque les Enfants d'Israël ont traversé la mer ils ont eu foi en D'IEU alors le rouah' hakodech (l'esprit Saint) se posa sur eux et ils chantèrent... Nos ancêtres sont sortis d'Egypte uniquement par le mérite de la foi... Notre Père Avraham n'a pu hériter ce monde-ci et le monde à venir uniquement par

la foi... Le roi Yéhochafat dit au peuple "ayez foi en D'IEU, ayez foi dans la parole de ses prophètes et vous connaîtrez la félicité ». Les pointillés dans notre texte sont les versets que le Yalkout cite pour valider ses enseignements !

De toute évidence il nous faudrait nous étaler sur le concept émouna qui est d'ailleurs un commandement de la Tora, tel que le Rambam le stipule dans Sefer Hamitsvot 1 et au début des Hilh'ot Yésodé Hatora – la foi en D'IEU n'est pas qu'une conviction elle est un devoir répertorié dans les 613 commandements. Ici nous voyons dans le texte du Midrach que la foi en D'IEU éteint l'exil. Il y a un phénomène d'évaporation de l'exil par le biais de la émouna. Plus on croit plus l'exil disparaît. Cela veut dire que l'exil est le produit de notre manque de émouna. Allons plus loin, qui va opérer la guéoula? Le Machiah' diront certains, mais c'est bien là une réponse dramatique et erronée – seul D'IEU opère la délivrance et notre liberté, comme nous le disons dans la première bénédiction de la âmida "oumévi goël". Dans ce programme le Machiah' a un rôle majeur mais l'acteur principal reste D'IEU ! Ce faisant la émouna est primordial dans la fin de l'exil puisque sans émouna on réduit la Présence Divine, et sans elle la guéoula ne peut pas se dérouler. Mais poussons encore notre discours, si la émouna est une condition sine qua non à la guéoula cela veut dire que émouna et guéoula sont des synonymes ! Expliquons. Croire en D'IEU se traduit pas comprendre l'idée de l'infini et de la toute puissance divine. Par excellence croire en D'IEU c'est adhérer à un système divin qui ne connaît aucune limite et aucun conflit soit-il. Le pouvoir libérateur est un pouvoir divin et c'est la définition même du divin. La guéoula n'est pas une des activités de D'IEU ou une de ses qualités mais c'est l'essence même (!) de D'IEU...

Parachat Vayéra - L'effort et son salaire

La Paracha nous raconte que Avraham était u troisième jour de sa circoncision, D'IEU fit sortir le soleil de sonnetui afin qu'il ne soit pas dérangé par les voyageurs qui prenaient refuge chez Avraham. Mais Avraham n'était pas satisfait de cette situation il voulait à tout prix recevoir des invités, alors D'IEU lui envoya trois hommes qui s'avèrent être des anges. On peut s'interroger, D'IEU sait que Avraham serait mécontent de ne pas recevoir des invités et ce même étant malade, alors pourquoi D'IEU fit sortir le soleil pour que Avraham s'attriste et ensuite lui envoyer trois invités, pourquoi D'IEU n'a-t-il pas laisser les choses se dérouler naturellement? C'est ainsi que Rav Shteinman (ayelet Hachah'ar) soulève la question, et de répondre: Avraham a opéré des milliers d'acte de bienveillance envers les autres, tout autres soient-ils, mais il lui manquait d'avoir fait du h'essed même dans un état malade, même dans un état extrême, il fallait que le soleil sorte afin qu'Avraham fournisse un effort incommensurable pour espérer des invités et les recevoir malgré la chaleur

malgré son état de santé et son âge avancé. Parce que ce qui smppte n'est pas ce qu'on fait en mode "pantouflard" mais seulement ce qu'on fait en fournissant des efforts. D'ailleurs au traité Baba Métsia 86B le Talmud enseigne une idée fantastique: par le mérite d'avoir reçu ces trois hommes dans l'état où était Avraham ses descendants bénéficièrent de la manne et de l'eau durant les quarante ans du désert. Ce qu'on réalise dans la Tora en s'investissant pleinement se transmet aux générations futures et connaît un immense salaire.

Dans cette période délicate et difficile que traverse le peuple d'Israël depuis Simh'at Tora 5784 en Erets Israël il nous faut acquérir des mérites, afin que Hakadoch Barouh' Hou soumette nos ennemis, libère les otages, guérisses les malades. C'est le moment où jamais nous avons besoin de beaucoup de mérites et des mérites de qualité. Certains inventent des comportements clownesques, c'est dommage il suffit de faire bien et mieux ce que la Tora nous demande, nous investir dans la prière, l'étude, le

lachon hara etc. etc. Et ici, à travers Avraham nous apprenons que ce que nous faisons pour l'autre, le prochain, nous devons le faire avec un investissement sans égal! D'ailleurs à chaque fois que des drames atteignent Israël Rav Shteinman rappelait toujours ns devoirs envers autrui et disait que c'était la meilleure ségoula pour connaître des jours meilleurs. Hakadoch Barouh' Hou est sensible lorsqu'on se tourne vers l'autre, la tsédaka, la visite aux malades, parler gentiment à autrui, le saluer, lui offrir notre savoir-faire, prêter de l'argent, offrir un repas au démuni, aller au-devant du besoin de l'autre, quelque qu'il soit et à tout le monde. Pour un repas offert à trois inconnus nous avons connu quarante ans de repas dans le désert pour tout le peuple d'Israël! Inouï! Ne laissons pas l'autre dans sa galère, son souci et son écroulement, offrons-lui le meilleur. L'autre c'est avant tout son conjoint, sa femme, son mari, ses enfants, ses proches et tout le monde ... **Alors Hakadoch Barouh' Hou nous apportera très vite le Chalom. AMEN.**

Horaires Chabat Kodech Nice 5784/2023

Vendredi 3 novembre 19 h'echvan entrée de Chabat 17h01 (16h50 si possible)

Samedi 4 novembre 20 h'echvan sortie de Chabat 18h02/Rabénou Tam 18h19

La Yéchiva souhaite Mazal Tov à Yoël et Tamar AMAR à l'occasion de la naissance de leur fille NOA